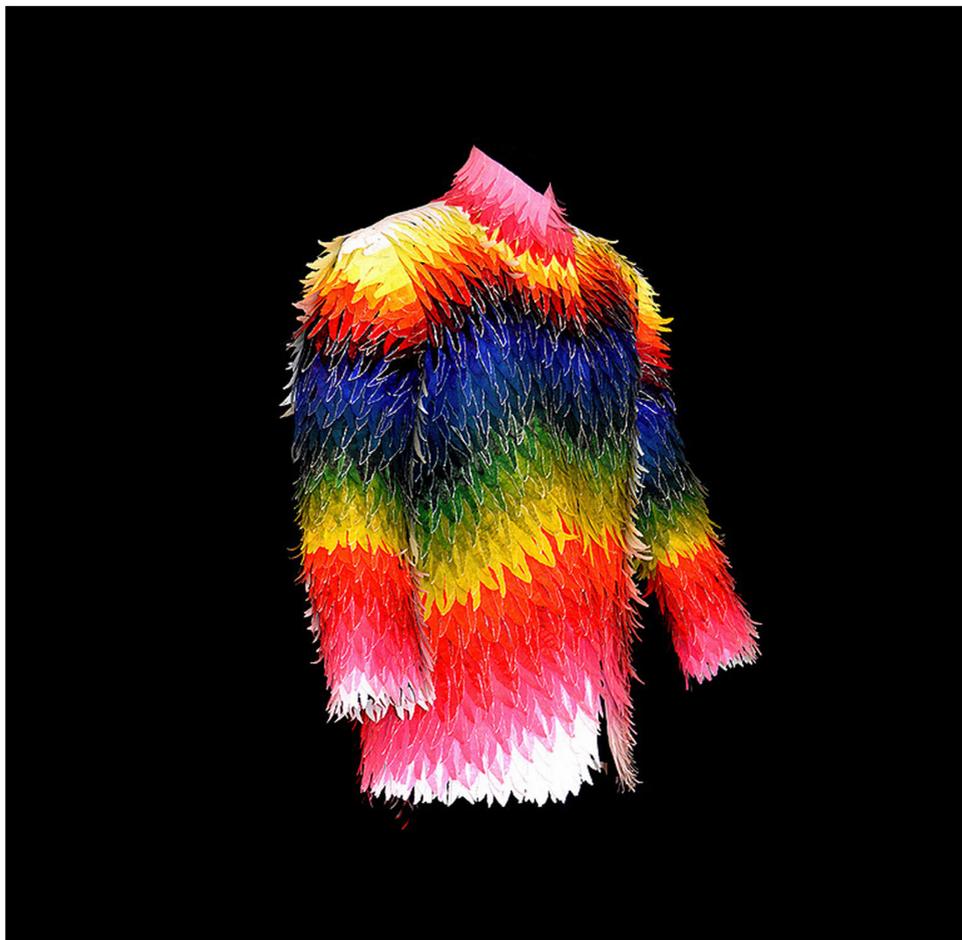


JULIEN BRUNET

PRIX DECOUVERTE



CENTRE D'ART
DE ROUGE-CLOÎTRE







Welcome to Paradise

Série / 2016

21 x 29 cm

Oil on paper

© Julien Brunet

JULIEN BRUNET

PARADIS DÉCHU

Dessinateur, Julien Brunet, l'est avant tout. Mais c'est aussi un artiste pluridisciplinaire pour qui l'art et la vie s'interpellent finement : à la fois plasticien, musicien confirmé, amoureux de la culture et enseignant passionné, il décline, à partir d'expériences émotionnelles, son art et sa mythologie sous tous les avatars de la création.

L'artiste bruxellois dépeint dans un vocabulaire coloré un paradis sensible et intelligible. Son projet, par sa qualité plastique et esthétique, porte des questionnements liés essentiellement aux matériaux. C'est également l'espace pictural et les potentiels narratifs de l'image qu'il entend, tout en s'y accordant de fait, déconstruire et questionner pour révéler le côté ironique de notre société.

Julien Brunet dessine quotidiennement dans son atelier, avant tout par besoin, de façon automatique comme un musicien fait ses gammes. Certaines formes s'imposent à lui ou sont nourries de références diverses qu'il s'approprie et utilise ensuite pour constituer son répertoire, révélé par différents langages plastiques.



Welcome to paradise

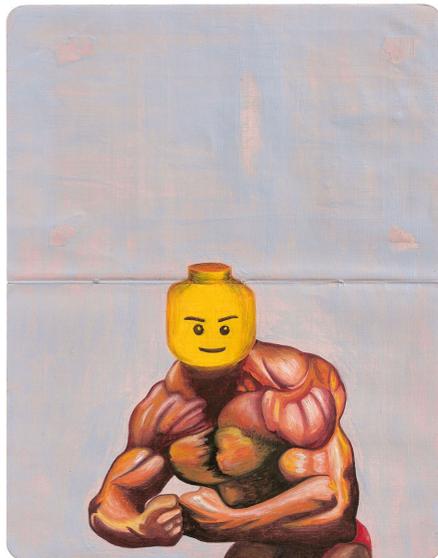
2016

Oil on paper

21 x 29 cm

© Julien Brunet

UN UNIVERS POÉTIQUE QUI INVITE À ÊTRE SONDÉ

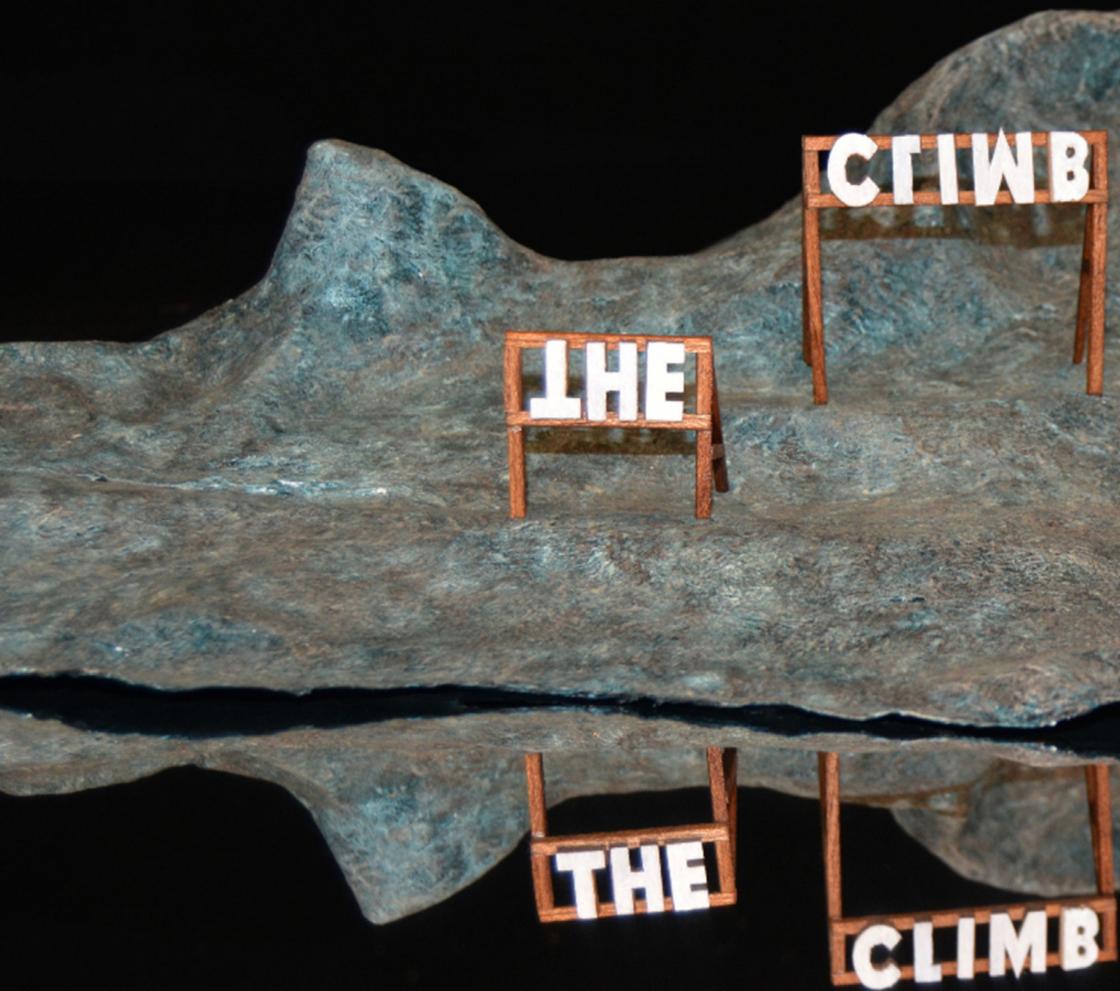


Oil on Fire / 2011 / Oil on paper / 17 x 21 cm
© Julien Brunet

Les personnages de Julien Brunet ne sont certainement pas aussi innocents qu'ils en ont l'air ; ils servent de révélation à l'œil en perte de repères. L'artiste développe grâce à ses figures chargées de sens une sorte de poésie muette qui ramène l'humain à ses tourments, à ses dérives. À l'image du « Cowboy » (2012), son travail déroute autant qu'il interroge le spectateur. Le contraste violent entre l'image de cet individu se détachant de son fond par la découpe de son ombre claire et par son corps en torsion, est souligné par le contraste entre les aplats verts du fond et le modelé du corps en action. Un texte vient également souligner l'image dont l'articulation donne lieu à une relecture de celle-ci. L'artiste explore ainsi les rapports entre le langage verbal et le langage visuel tout en cherchant à en réinterpréter sa lecture.

À travers son art, il développe un langage subtil donnant matière à réfléchir. Le spectateur peut y apporter le sens qu'il veut. Le plasticien ne veut d'ailleurs pas l'amener à capter quelque chose de précis et suggère une interprétation libre de son œuvre : « Mon travail ne doit pas forcément être compris.

Je crois en une part de magie qui nous guide et qui rend le mystère intéressant. Que chacun ressorte avec ses émotions, ses sentiments. » Ainsi, les personnages de Julien Brunet, particules d'un imaginaire cynique, peuplent des espaces incertains et participent à une étrange mise en scène qui nous invite à prolonger le récit.



Nourri par l'admiration de l'artiste pour son contemporain allemand Neo Rauch (1960-), le travail de Brunet mêle réalisme et absurde. Il se concentre principalement sur la figure humaine et exprime ouvertement l'aliénation à vivre. Ses personnages, arrachés de leurs origines au profit d'associations nouvelles, participent à la construction d'espaces picturaux en perpétuelle interrogation. En résultent des images d'un monde boiteux, à la fois naïf et cruel.



Climb the mountain
2015 / Mixed media
135 x 160 x 40 cm
© Julien Brunet

DU CHOC VISUEL AU FEU SACRÉ

Depuis ses débuts, Julien Brunet compose un univers personnel et singulier. « J'ai toujours joué sur l'association d'éléments qui proviennent de contextes différents pour provoquer le questionnement, une tension », notifie-t-il. Toutefois, sa démarche artistique a évolué.

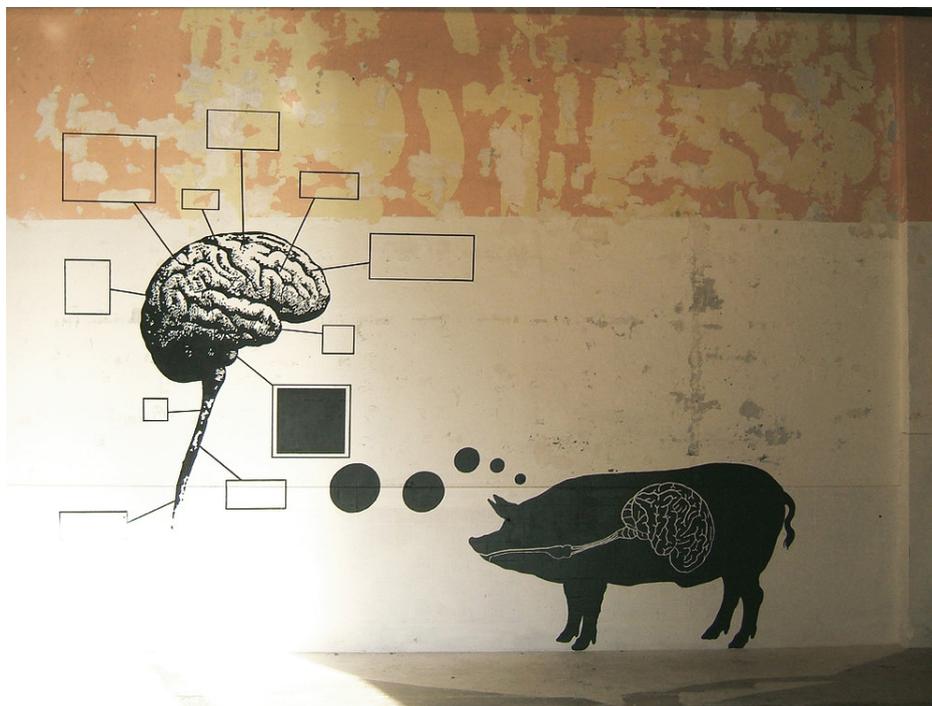
« Pink Animals » (2007), sa première série avec laquelle il a pris part à plusieurs expositions collectives, tend vers la bande dessinée avec des créations à quatre couleurs, mixant texte et dessin de case en case.

Brain & Pig

2008

Acrylic mural
350 x 400 cm

© Julien Brunet

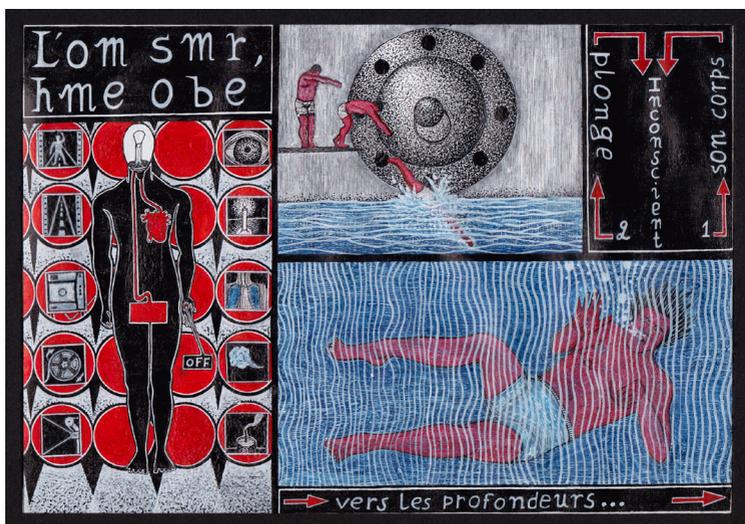


Très vite, il délaisse le texte des dessins et les couleurs élémentaires pour se consacrer au développement d'un monde fait d'encre ébène, traçant une sorte de jungle graphique monochrome. Avec sa fresque « Brain & Pig » (2008) et sa série « Body Thing » (2010), il présente un espace davantage dense et graphique. De ces œuvres, inspirées d'illustrations scientifiques obsolètes, se dégage un choc visuel et psychique.

Au fil du temps et de son travail aiguisé, il travaille seul, redistribue son vocabulaire, son monde et ses habitants. Intéressé par les détails et les éléments en lien avec le quotidien, ses œuvres prennent souvent la forme de capsules peignant une entité filtrée par son imagination.

Il y est toujours question d'une recherche minutieuse à partir d'un monde déstabilisant, envisagé comme une structure complexe d'images, de mots et de sensations.

Pour l'artiste, l'heure est à la palette de couleurs à l'huile : « La peinture n'a pas été une évidence. Ça a été progressif. Elle a fini par s'imposer à moi. Et mon travail a débouché sur la peinture à l'huile qui a été une libération technique et une excellente amie pour la couleur. » Les figures humaines, moins référencées qu'auparavant, sont désormais réunies dans des lieux de métamorphoses, aux couleurs étincelantes, imbriquées dans un espace hors du temps. Ressuscitées d'un passé lointain, ces dernières prennent place d'abord sur des pages d'anciens carnets scolaires aux bords arrondis, dont certaines seront mises bout-à-bout dans le théâtre d'un grand format. Il recompose les situations, porteuses d'un sens nouveau. S'appuyant le plus souvent sur une documentation d'images anciennes,



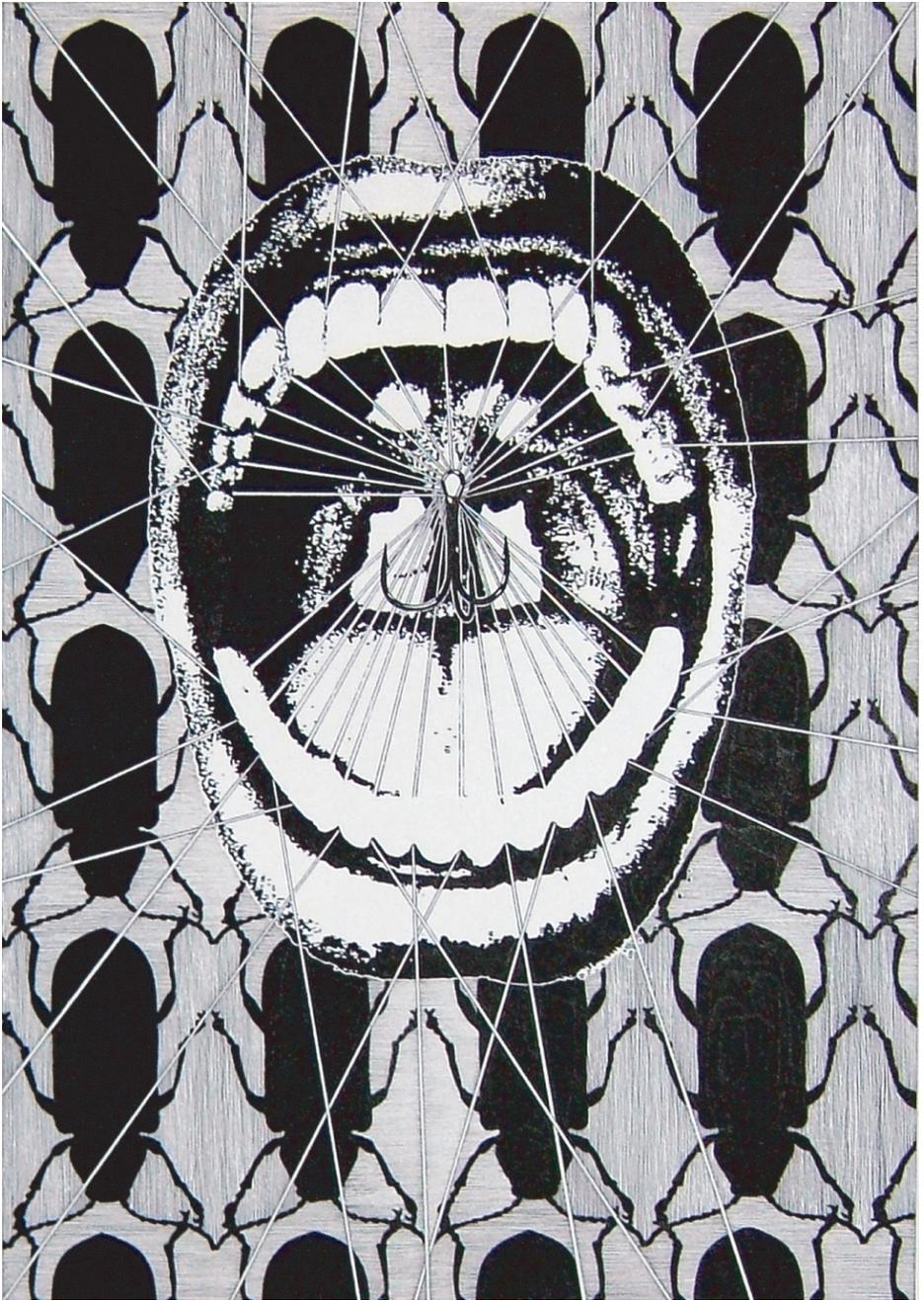
Les Bêtes Roses

2007

Various formats

Mixed media

© Julien Brunet



il nous précise ceci : « Je flashe sur des parties d'images, que je redessine pour me les accaparer et puis je crée autre chose à partir de cela ». Outre cette sensation d'éclatement et de grand mélange coloré, son travail évoque souvent les cadavres exquis surréalistes.

Pour « Welcome to Paradise » (2016), il n'hésite pas à décrocher des ouvriers chinois d'une industrie alimentaire pour les placer sur un fond noir étoilé, parodiant ainsi le système capitaliste. Ses ouvriers racontent l'indubitable évidence des non-sens du monde. D'ailleurs, dans toute sa série du même nom, les compositions insolites, l'industrie et la consommation de masse se croisent dans une critique intemporelle. Il se joue de la culture de la consommation qui a conduit la population à un bonheur artificiel. La série questionne et témoigne d'une certaine angoisse profonde. Les petits formats sont recouverts d'huile aux fonds abstraits d'où émergent des éléments figuratifs, « un peu comme des fleurs qui s'épanouissent » nous explique l'artiste. Il y fait une recherche de matière, avec des dessins minutieux apposés sur des fonds en matière se rapprochant davantage du geste du peintre.

Julien Brunet soigne ses créations qui lui demandent une réflexion assez longue, ainsi qu'un nécessaire aller-retour sur l'œuvre. De fait, il travaille dans la précision et privilégie le petit format – le grand format passant toujours par le fragment, transformé selon les besoins de l'équilibre de la composition. Ce travail justifie également le collage auquel il recourt de plus en plus régulièrement. Ainsi, bien qu'il y ait des variations, des ajouts et des retraits, des changements de cap, éventuellement, les procédés techniques de son œuvre ne varient pas. On comprend qu'il privilégie les notions de planéité, d'illusion et de surface.

Fasciné par le potentiel poétique du collage, Julien Brunet recherche aussi le volume avec du papier. Ses sculptures-papiers ont déjà séduit les amateurs et professionnels de la jeune création contemporaine. En 2015, avec sa veste aux « 4474 pieces of... », il nous plonge dans une atmosphère chimérique et remporte *ex æquo* le Prix Découverte de Rouge-Cloître. On retrouve du Matisse (1869-1954) dans l'œuvre : des collages de tons vifs aux contrastes forts. Mais, si le père technique utilisait de la gouache découpée pour trouver des alliances nouvelles entre formes et couleurs, Julien Brunet exploite le papier qu'il peint, déchire et colle partiellement pour jouer avec la couleur primaire du support et rendre l'ensemble lumineux et aérien.

Body Thing

2010

Ink on paper

21 x 42 cm

© Julien Brunet



The Notionless Trip

2016

66 x 110,5 cm

Oil paint and glued paper

© Julien Brunet



Son travail questionne d'ailleurs le médium sculpture en relation étroite avec la peinture. Aussi, si la figure humaine prévaut dans son œuvre, il interroge dans tous les cas l'image et son pouvoir évocateur. Pour sa nouvelle vidéo, « The Lighter » (2016), la démarche artistique s'inscrit dans une réflexion autour de la peinture et de son rapport à la tradition picturale. Il s'intéresse en particulier à l'œuvre de Lucas Cranach (1472 - 1553), peintre de la Renaissance allemande célèbre pour ses représentations d'Adam et Eve dans le jardin d'Eden. Julien Brunet aime penser de façon globale ses projets. Il recrée dans une installation vidéo « une peinture vivante » affiliée à un ensemble plus important. Le feu, statué comme une entité à part entière,

participe à l'exploration perceptive de l'artiste. Puisque, projetée sur une feuille de papier en feu, la peinture est alors elle-même en flammes. Certains verront l'inéluctable déclin du monde moderne. Une autre création « incandescente » vient répondre à la mise en scène : « History of Consciousness » (2016), magma de collages tenus par des joncs en fibre de verre, feignant un casque en feu, crée à merveille la tension volatile, impétueuse et furieuse. En grand habitué du montage d'expositions, l'espace de sa narration se construit dans l'entre-deux des œuvres qui oscillent entre sa proposition d'installation et la lecture d'œuvres se comprenant de façon autonome.

4474 pieces of ...

2015

In torn paper jacket

Oil paint and glued paper

85 x 70 cm

© Julien Brunet



UN ART IMAGÉ AUX MULTIPLES POTENTIALITÉS

Polyvalent, Julien Brunet décloisonne les médiums qui, dans son œuvre, se répondent, offrant ainsi une palette artistique complète. Dans cette multiplication de supports et de techniques, le plus frappant reste toutefois la cohérence de l'ensemble. On plonge ici dans un univers figuratif et abstrait, faisant éclore une sensation à la fois familière et intrigante.

Par le biais de ses compositions picturales, ses sculptures-objets et ses vidéos, l'artiste prolifique nous amène à reconsidérer les choses. Son art se prête en effet à un constant basculement entre l'image, l'espace et les mots dans une perspective poétique. Il a un sens assez pointu de ses titres, ainsi une toile de grand format trônant dans son atelier affiche en lettres majuscules : « J'ai failli perdre la vie, mais j'ai fait un beau rêve. » (2015). Gageons que cette alchimie du rêve le conduise vers quantité d'autres expériences créatives, d'éprouvés inédits.

4474 pieces of ... (detail)

2015

In torn paper jacket

Oil paint and glued paper

85 x 70 cm

© Julien Brunet

Lindsay Roels / Critique d'art



L'ARTISTE

« Ça a toujours été les arts plastiques », raconte Julien Brunet. Né en 1979 à Bruxelles, l'artiste a développé très tôt sa sensibilité visuelle et dessine depuis son enfance. Licencié en Arts plastiques et audiovisuels de l'École supérieure des Arts de Mons (ARTS²) en 2004, il fonde, la même année, avec d'autres étudiants diplômés, l'asbl Un paxilus dans la litière UPDLL. Il participe alors à la réalisation de nombreuses expositions et ressent rapidement le besoin d'orienter son art dans de nouvelles directions. Parallèlement, il obtient l'Agrégation de l'Enseignement secondaire supérieur à l'École supérieure des Arts de Mons (ARTS²) en 2006. Depuis, il conjugue sa pratique artistique et l'enseignement. Professeur d'ateliers pluridisciplinaires à l'École des Beaux-Arts de Wavre, il continue également des recherches en atelier sur la pratique du dessin mixé avec des expériences plastiques diverses. Il présente ses œuvres dans des expositions collectives et individuelles en Belgique et en France. Aujourd'hui, il vit et travaille à La Hulpe. Son travail singulier et créatif est célébré par le Prix du Public et la Mention du Jury à Vidéographie 21 en 2010 et le Prix Découverte de Rouge-Cloître pour lequel il est lauréat *ex æquo* en 2015-2016.

www.julien-brunet.com

PRIX DÉCOUVERTE ROUGE-CLOÎTRE 2016

Créé en 1995, libre de technique et de thème et résolument orienté vers l'art contemporain, le Prix Découverte de Rouge-Cloître a pour objectifs la découverte et la promotion de talents artistiques qui n'ont pas encore la place qu'ils méritent sur la scène culturelle. Ce concours a pour vocation de découvrir des artistes prometteurs et de les soutenir en leur offrant l'espace et les moyens de présenter leur travail au public. Le concours s'étale sur deux ans : la première année, chaque candidat présente deux œuvres accompagnées d'un dossier explicitant sa démarche artistique. Un jury, composé de personnalités du monde des arts plastiques, sélectionne plusieurs candidats parmi l'ensemble des participants. Une exposition collective est alors organisée.

Dans un second temps, les membres du jury visitent les ateliers des artistes sélectionnés afin d'approfondir la connaissance de leur parcours et de l'ensemble de leur production et d'être ainsi à même de sélectionner le lauréat final. Celui-ci se voit offrir, outre un prix d'un montant de 3.000€, l'organisation d'une exposition de ses œuvres au Centre d'Art de Rouge-Cloître, ainsi que la rédaction par un spécialiste d'un cahier illustré sur son travail.

En cette année 2016, nous avons le plaisir de vous présenter les travaux de Monica Gallab et Julien Brunet, lauréats *ex æquo* de la onzième édition du Prix Découverte.

Centre d'Art de Rouge-Cloître

Rue du Rouge-Cloître 4 Bruxelles 1160

T : 02 660 55 97

www.rouge-cloitre.be info@rouge-cloitre.be

Directeur : Vincent Vanhamme

Collaboratrice : Olivia Bassem

Service éducatif : Émilie Debauve

Design : Thierry Verbeeck

